



Épisode 6

[Précédemment dans Hand aufs Herz]

Mme Krawczyk: Les feux de signalisations ne fonctionnent-ils plus ?

Bea: Je suis désolée. Mais je dois vous parler.

Mme Krawczyk: Dehors !

Bea: Je sais avec certitude qu'un autre étudiant a participé à cette fête, Ben Bergmann.

Mme Krawczyk: Et comme en êtes-vous sûre ?

Bea: Parce que...Parce que j'ai couché avec Ben Bergmann.

[Intro]

[Pestalozzi, bureau de Mme Krawczyk]

Mme Krawczyk: Vous rappelez-vous comment était cette école autrefois ? Nous avions tous tant d'esprit. L'équipe d'enseignement voyaient les choses de la même façon, et pour les étudiants, cette école était un endroit où ils étaient en sécurité et où ils pouvaient obtenir l'aide nécessaire pour s'en sortir dans la vie. *(elle balance son haleine fétide et alcoolisée au nez de Bea)* C'était le bon vieux temps...Ah, Bea...

Bea: Mme Krawczyk ? Avez-vous bu ?

Mme Krawczyk: Oui, mais pas assez malheureusement. Pourquoi avez-vous l'air si consterné ? Sans alcool, vous ne pouvez pas supporter ce merdier plus de trois secondes. Maintenant, voilà que la petite Bea est choquée, non ? Quelle déception ! Arrivée tout droit de Munich, les bagages pleins d'enthousiasme et de belles idées... Ce sera une leçon pour vous. Tous les idéalistes sont tôt ou tard rattrapés par la réalité. Chacun à sa façon.

Bea: Peut-être qu'il vaudrait mieux que je revienne plus tard.

Mme Krawczyk: Pas de réaction disproportionnée. *(elle murmure)* Ceci est une exception. C'est juste qu'il y en a un peu trop d'un coup en ce moment.

Bea: Je suis désolée, j'aurais dû vous en parler plus tôt.

Mme Krawczyk: L'erreur est humaine. C'est pour cela que certains crayons papier ont une mine et une gomme. Vous avez un petit secret et j'ai un petit secret. Et nous les connaissons toutes deux. L'union du savoir.

Bea: Je ne suis pas certaine de ce que vous êtes en train d'essayer de me dire.

Mme Krawczyk: Aux vues des circonstances, il serait préférable que ce qui a été dit pendant les dix dernières minutes ne sorte pas de ce bureau. Tout ce qui a été dit. Ou êtes-vous impatiente de rendre public votre petite affaire avec un étudiant ? Vous voyez ? Nous avons toutes deux beaucoup à perdre.

[Pestalozzi, school yard]

Ben: Sympa le sac. *(Ben est gay ???)*

Luzi: Avant que tu ne fasses l'éloge de ma veste ou de mes chaussures, abstiens-toi. Je n'ai pas l'intention de te balancer ni toi ni les autres. Tu peux avoir l'esprit tranquille. Mais à l'avenir, N'envoies pas ta Caro en première ligne pour m'intimider.

Ben: Caro?



Luzi: Oui, bien sur, tu n'es pas au courant. De quel côté es-tu en fait ? Tu batifoles avec Caro et tu veux me faire croire que tu n'es au courant de rien ? Tu es aussi lisse que ton putain de cabriolet.

Ben: Je suis désolé pour la facture. Je vais trouver une solution, promis.

Luzi: Quelle facture ?

Ben: Ta mère a reçu la facture des dégâts ce matin, non ?

Luzi: Tu n'es pas sérieux...

Ben: Les dommages matériels sont assez importants et il semblerait que l'école ne souhaite pas en subir le coût.

Luzi: Quoi, tu es fou !? Que je prenne pour vous tous est déjà assez stupide... Mais que ma mère soit tenue de payer, c'est plus bas que bas.

Ben: Je sais.

Luzi: Peut-être que tu sais aussi que je ne viens pas d'une famille aussi riche que la tienne ! Penses-tu pouvoir tout faire...et qu'il y aura toujours quelqu'un pour rattraper le coup ou tomber pour toi ?! Tu vas aller voir Krawczyk et lui dire qui a eu l'idée de cette fête...et qui a fracturé la serrure de la porte d'entrée.

Ben: Je te l'ai dit, je vais avoir l'argent. Luzi, J'ai fait pas moins de quatre écoles en cinq ans. Si je suis encore viré, je peux oublier mon diplôme.

Luzi: Est-ce que c'est mon problème ?

Ben: On va faire un marché : je paye et tu gardes le silence. Nous y gagnerons, tous les deux.

Luzi: Tu as l'air d'oublier que je n'aurais aucun problème si tu n'avais pas eu cette putain d'idée de fête et si Caro ne m'avait pas fait porter le chapeau. Vous faites vraiment une fine équipe tous les deux.

[Villa Bergmann]

Karin: 500 Euros, s'il vous plait ! Je ne vous ai jamais demandé d'avance sur mon salaire. Même 300 m'aideraient. Oui, bien sur. Les temps sont durs pour chacun d'entre nous.

Mais peut-être 200, au moins ? Je pourrais doubler mes services et travailler le week-end...Oui, je comprends. Désolée de vous avoir dérangé. Au revoir. – On gèrera ça, d'une manière ou d'une autre.
(Un *Beschenko-thon*, allez Bea)

[Pestalozzi, couloir]

Ben: Hé. A propos de l'histoire avec Luzi. C'est...

Bea: Je suis mal placée pour vous juger. Vous avez raison.

Ben: Je suis désolé. Je peux vraiment comprendre pourquoi vous ne vous précipitez pas dans le bureau de Krawczyk pour lui dire que nous avons couché ensemble. Je ne le ferais pas moi-même, si j'étais vous. Je n'ai même pas le cran d'assumer le fait d'avoir eu l'initiative de la fête de la piscine. Mais je ne veux vraiment pas que Luzi ait plus d'ennuis.

Bea: C'est bien.

Ben: Je lui en ai déjà parlé. Je m'arrange pour avoir l'argent et elle garde le silence. Je sais, ce n'est pas tout à fait ce que vous auriez voulu.

Bea: Le plus important est que vous assumiez en partie vos actes, d'une manière ou d'une autre..

Ben: Vous comprenez ?

Bea: Je dois y aller.



[Bergmann villa]

Karin: Mousse à raser, cartouches d'encre. Je m'en charge. Avez-vous envie de quelque chose en particulier pour le dîner ?

Stefan: Hm. Et s'il vous plait, n'oubliez pas les chemises. Les costumes devraient également être prêts.

Karin: Je ferai un saut au pressing dans la journée. Cela vous convient-il si je les rapporte plus tard ?

Stefan: Oui, oui.

Ben: Salut.

Karin: A plus tard !

Ben: Au revoir. – Oh, ils ont réussi à créer l'option "Kite-surfing" (*Ben est vraiment un menteur de bas étage*). Tu es d'accord pour que je m'y inscrive ?

Stefan: Où est le piège ?

Ben: Pourquoi ?

Stefan: Tu ne m'as jamais parlé de tes cours jusque là et encore moins demandé mon avis.

Ben: Et bien, c'est que tout cela a un coût : 2565 Euros. Mais principalement pour l'équipement : planche, kite, combinaison en néoprène, casque...

Stefan: Jolie somme.

Ben: Oui, mais dans mon cas, c'est presque une formation professionnelle.

Stefan: Gérer une boutique de surf n'est pas un métier, Ben.

Ben: Est-ce que je peux quand même m'inscrire ?

Stefan: Oui, si bon te semble.

Ben: Génial.

Stefan: Mais puisque tu m'as accusé hier de tout régler avec de l'argent, je ne voudrais pas être un obstacle à une expérience aussi importante qu'est la formation professionnelle, et c'est pourquoi je te suggère de trouver l'argent pour financer ce cours par tes propres moyens.

Ben: Super idée. Et comment suis-je sensé faire ?

Stefan: Tu trouveras bien un moyen.

Ben voit le portefeuille de son père sur le bureau.

Ben: Reçu cinq sur cinq. (*et Ben va encore faire une connerie, mais bon, j'ai fini par m'habituer à son QI d'huître...*)

[Chez les Beschenko] (ouch !)

Luzi: Bonjour Maman ! Je nous ai fait des pâtes. (*Luzi, ta mère te cuisine des bons petits plats avec amour, paye une facture plus que salée pour toi et tu lui fais des pâtes, sans sauce, rien... Luzi...*) Je suis désolée. Je sais que j'aurais du te dire dès le début que j'étais à cette fête.

Karin: De quoi es-tu désolée exactement ? D'être aussi irresponsable que tes petits camarades ou de m'avoir menti ?

Luzi: Maman, c'est...

Karin: La fête est une chose. Mais ton manque de sincérité...Luzi, je t'ai toujours fait confiance et tu me mens en me regardant dans les yeux.

Luzi: Je pensais pouvoir gérer ça moi-même. Je ne savais pas qu'ils me demanderaient une petite fortune.

Karin: Et les autres élèves ? Ils y étaient eux aussi. Et leurs parents ont tous plus d'argent que nous.

Luzi: Mais il n'y a pas de photo d'eux.



Karin: Mais tu sais qui y étais.

Luzi: Je ne peux pas donner de noms.

Karin: Penses-tu que cela soit juste, que nous soyons les seules à payer ?

Luzi: Non ! Mais tout vaut mieux que d'être considérée comme une traître. Caro et les autres m'achèveraient. Tout le monde m'exclurait.

Karin: Ok. Tu n'as pas à donner de noms. Mais j'espérais que tu avais un peu plus confiance en moi.

Luzi: J'ai confiance en toi !

Karin: Non, Luzi, apparemment non.

Luzi: Je dois y aller, club de musique.

[Pestalozzi, auditorium]

Luzi chante "Kiss from a Rose". Elle est au piano, seule. Bea entre et l'écoute sans faire de bruit.

Bea: Vous avez vraiment du talent.

Luzi: Merci. J'aimerais que vous me tutoyez. Après tout, vous êtes la seule ici à être toujours à mes côtés. Ne vous inquiétez pas, ça ne veut pas dire que vous êtes obligée de me tutoyer pour autant.

Bea: Ok. Si ça te convient. Le club de chant et danse a vraiment de la chance d'avoir un membre aussi talentueux que toi.

Luzi: Quel club ? Caro a fait du très bon boulot.

Bea: On le peut aussi.

Luzi: J'ai vraiment d'autres soucis en ce moment.

Bea: A propos de la fête...Je suis vraiment désolée de la tournure que tout cela a pris.

Luzi: Et tout cela parce que j'ai peur que Caro fasse de ma vie un enfer.

Bea: Ce qu'elle ferait très certainement.

Luzi: Oui. Mais qu'est ce que c'est, comparé au travail miteux que ma mère est obligée de faire pour pouvoir joindre les deux bouts. Et en plus, ça, maintenant.

Bea: Ne t'inquiètes pas. Nous trouverons un moyen. J'en suis certaine.

[Pestalozzi, couloir des professeurs]

Bea: Ah. Vous avez une minute ?

Götting: Qu'y a t-il encore ?

Bea: Luzi.

Götting: Le sujet est clos.

Bea: Vous savez aussi bien que moi que les Beschenko ne peuvent pas payer cette facture.

Götting: Luzi aurait du y penser avant de rentrer par effraction, dans la piscine.

Bea: Oh allons, Monsieur Götting...nous ne parlons pas d'un braqueur de coffre. Luzi Beschenko est une de nos meilleurs élèves.

Götting: Et comment votre élève modèle a fini sur cette photo, qui est une preuve indiscutable de sa participation à la destruction du matériel et à cette fête illégale ?

Michael: Nous ferions mieux de nous demander qui a pris cette photo.

Bea: Oui, exactement. Il est évident que quelqu'un cherche à l'accabler.

Götting: Luzi a eu le choix : payer ou donner des noms.

Bea: Et être rejetée par tous et pour toujours. Ce n'est pas un choix.

Götting: N'êtes-vous pas celle qui parle tout le temps de prendre les élèves au sérieux ? Prendre ses responsabilités en fait partie.



Il part.

Michael: Café ?

[Bergmann villa]

Ben sort la carte de crédit de son père du portefeuille de ce dernier. Il y a aussi des chèques vierges.

[Pestalozzi, couloir des professeurs]

Michael: En fait, je suis plutôt content que vous soyez ici, parmi nous.

Bea: Vous ne me connaissez pas.

Michael: Oui, vous avez déjà dit cela, mais...j'en sais pas mal à votre propos. Par exemple, que vous avez du mal à ajuster votre barre et que vous êtes un danger pour l'être humain quand vous êtes pressée. Hum. Et pour que vous ne puissiez pas tout le temps me dire que je ne vous connais pas, je suggère que nous dinions ensemble à l'occasion...ou que nous sortions boire un verre.

Bea: Ma vie est un véritable chaos en ce moment. Malheureusement.

Michael: Pas de problème. Mon offre tiendra toujours à l'avenir... dites-moi juste quand vous aurez le temps. (à un autre prof) Bonjour.

[Villa Bergmann]

Stefan: Madame Beschenko, je croyais que vous ne vouliez revenir que ce soir. Oh, ne me dites pas que le pressing a abimé mes vêtements.

Karin: Non. J'ai une demande personnelle à vous faire. Mon lave linge est cassé et j'ai vraiment besoin d'en avoir un autre. Et j'ai pensé que votre banque pourrait peut-être...

Stefan: Harani n'accorde jamais de prêt de ce genre. Vos revenus et vos dépenses ne le permettent pas. Pourquoi n'allez-vous pas dans un magasin d'électroménager ? Ils proposent toujours des facilités de paiement pour ceux qui ont de faibles revenus.

Karin: Je pensais que comme je travaille pour vous...

Stefan: Je suis désolé mais mon entreprise a des règles très strictes. Il n'y a aucune exception. Si vous pouviez me laisser maintenant, j'ai du travail.

Karin s'éloigne mais elle se ravise et revient.

Karin: Ce n'est pas le lave-linge. Vous avez entendu parler de la fête à la piscine.

Stefan: Oui.

Karin: L'école tient ma fille pour responsable. Nous devons faire face à tous les frais. Même si Luzi n'a rien fait de plus que d'y participer... mais les vrais coupables gardent le silence. Et Luzi paye pour eux.

Stefan: Quel est le montant, exactement ?

Karin: 2565 Euros. *(Elle d'huitre, je disais, quelle idée de donner le montant exact Ben...)*

[Chulos]

Michael: Merci.

Sebastian: Alors, comment vont les choses au front... éducationnel ?

Michael: Tu n'as pas vraiment envie de le savoir.



Sebastian: Et avec ta collègue brunette, charmante et complètement écervelée ? (*wahou écervelée, carrément*)

Michael: Elle n'est pas si écervelée. Du moins, pas quand il s'agit de ses élèves. Elle se bat pour eux...comme une lionne. Grrr.

Sebastian: Sauvage et dangereuse. Ça paraît excitant... tant que tu es le dresseur.

Michael: Non. Je suis la taupe.

Sebastian: Tu as mauvaise conscience subitement ?

Michael: Que crois-tu ? Tu vois, elle est honnête avec moi et je...je rapporte, aux autorités scolaires, tout ce qui se passe à Pestalozzi.

Sebastian: Tu savais dans quoi tu t'embarquais, dès le début.

Michael: Oui ! Mais c'était avant elle. Mentir à Götting et Krawczyk est une chose, mais à elle...lui mentir, ça ne me semble pas correct.

Sebastian: Hé ! Ta principale a la responsabilité de deux cents élèves. Si elle a vraiment un problème d'alcool, les autorités scolaires doivent le savoir. Ta lionne en penserait sûrement la même chose.

[Chez les Vogel]

Bea: J'ai tout dit à Krawczyk aujourd'hui.

Miriam: Et ?

Bea: Et ?! Elle était saoule.

Miriam: Tu plaisantes ?!

Bea: Pas de blague. C'est même pire. Elle m'a offert un marché : si je ne dis rien...elle ne le fera pas non plus.

Miriam: Quoi ?! C'est du chantage.

Bea: C'est exactement l'information dont Götting a besoin pour se débarrasser d'elle.

Miriam: Si cet homme prend le pouvoir...tout ce pourquoi Pestalozzi a été créé sera de l'histoire ancienne.

Bea: Si Krawczyk abandonne, alors...

Miriam: Il prendra le dessus. Tu ne dois pas laisser tomber Krawczyk maintenant.

Bea: Je devrais accepter le marché ?

Miriam: Je dirais que tu es revenue, pile au bon moment.

[Chez les Beschenko]

Luzi: Salut !

Karin: Bonsoir.

Luzi: Tu veux que je te fasse réchauffer les pâtes ?

Karin: Pas faim. Je suis fatiguée. C'était une longue journée.

Luzi: Un thé, au moins ?

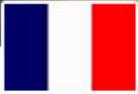
Karin: Merci.

Luzi: Tu as toutes les raisons d'être en colère après moi. Mais ne t'inquiètes pas, Je trouverai une solution.

Karin: Laisse tomber. Pas ce soir, Luzi. Ne vas pas te coucher trop tard. Tu dois te lever tôt demain.

Luzi: Dors bien.

(Elles me font de la peine toutes les deux...)



[Villa Bergmann]

Ben: Bonjour. – Quelque chose ne va pas ?

Stefan: Que s'est-il réellement passé pendant cette fête à la piscine ?

Ben: Pourquoi tu demandes ça ?

Stefan: Et bien, quelqu'un doit payer les dégâts.

Ben: A ce que je sache, une photographie a été envoyée à la principale. Je suppose qu'ils devront supporter les frais.

Stefan: Oh. Et il y en a pour combien ?

Ben: Mille ou deux mille.

Stefan: Madame Beschenko m'a parlé de 2565 Euros. N'est-ce pas le même montant que ce cours de "Kite-surfing" ?

Ben: Possible. *(le QI d'huitre est démasqué...)*

Stefan: Un de mes employés m'a dit que tu avais retiré cette somme en présentant un chèque à la caisse de notre banque hier. Signé de mon nom. Il était un peu surpris parce qu'il a trouvé la signature un peu différente de la mienne. Et il m'en a donc informé.

Ben: Oui, ok. J'ai...rempli et signé ce chèque.

Stefan: Oui, ok ?! Ce n'est absolument pas ce que je voulais dire quand je t'ai demandé de trouver l'argent par tes propres moyens.

Ben: Et bien, au bout du compte, j'ai eu l'argent par mes propres moyens.

Stefan: C'est bon. Pas de magasin de surf. *(Ben à Malibu : game over)*

Ben: On a passé un marché. Tu ne peux pas l'annuler comme ça. Après tout, je vais dans cette école de merde tous les jours !

Stefan: Oui. Nous avons un pacte. Mais la fraude et le vol n'en faisaient pas partie ! Tu ferais mieux de penser à un autre idéal de vie. Parce que tu peux oublier l'ancien.

[Pestalozzi]

Götting: Vous ne savez pas frapper ?

Luzi: Désolée.

Götting: Si vous venez négocier avec moi pour la facture, c'est trop tard.

Luzi: Je suis ici pour vous donner des noms.

Götting: Vous auriez du le faire plus tôt.

Luzi: Je sais. Mais, si vous savez qui sont les responsables, ils devront payer; non ?

Götting: Est-ce que vous avez bien réfléchi ? A ce que je sache, les traîtres n'ont pas la meilleure place au sein d'un groupe.

Luzi: C'est vrai.

Götting: Ils vont vous crucifier.